

CULTURE 30/06/2019 04:25 CEST | Actualisé il y a 22 heures

Porter un t-shirt à manches courtes par-dessus des manches longues n'a jamais été aussi cool

L'industrie de la mode semble bien décidée à raviver tous les éléments du vestiaire des années 1990, sans exception.

Par Valentin Etancelin



WARNER BROS/INSTAGRAM @BRADPITTOFFICIAL

Sheldon de "The Big Bang Theory" a semble-t-il un point commun avec Brad Pitt.

MODE - En avant toute. Ce dimanche 30 juin marque le début de la semaine de la mode Haute Couture à Paris. Et ce, seulement une semaine après les défilés pour le prêt-à-porter masculin. On y a vu des hommes en tutu, d'autres à moitié nus. Certains ont même osé le t-shirt à manches longues... sous celui à manches courtes.

Oui, tout à fait. Connu pour son ironie, Demna Gvasalia, célèbre directeur artistique de Vetements (mais aussi de Balenciaga), a fait marcher ses mannequins entre les bornes à commandes du McDonald's des Champs Élysées vêtus dudit assortiment dans son format "oversize".

Chez Off-White, une marque tenue par l'amateur de streetwear Virgil Abloh, un jeune homme aux cheveux mi-longs s'est faufilé entre les fleurs du décor avec un maillot à manches courtes kaki délavé par-dessus un modèle dont les manches blanches semblent avoir jauni avec le temps.

L'illusion grunge est totale tandis que Heron Preston a, lui, troqué celui d'en haut pour une chemise à manches courtes. La fermeture éclair et la coupe rappellent l'esthétique des vêtements professionnels.



GETTY IMAGES

Photos prises lors des défilés prêt-à-porter pour hommes de Vetements, Off-White et Heron Preston.

C'est certain. Quelque chose se trame. Une hypothèse que Pascal Monfort, fondateur du bureau de style parisien REC, confirme. Contacté par *Le HuffPost*, il explique que le look en question est représentatif d'une époque, celle des années 1990, une décennie qui inspire tout particulièrement les créateurs d'aujourd'hui depuis plusieurs années. Eux l'ont vécue. Les nouveaux consommateurs, non. Ils la fantasment.

L'influence du skate

Comme pour le sac banane ou les grosses paires de baskets, leur travail consiste à les y connecter tout en réinterprétant les codes de cette période. "Ils s'amuse avec les références au grunge, l'explosion des vêtements de sport et du skate", assure le professionnel de la mode.

Un point de vue que partage volontiers Dinah Sultan, styliste pour le bureau de tendance Peclers. Outre la scène alternative punk de cette même décennie, la spécialiste évoque le dernier film du réalisateur américain Jonah Hill "90's" sur une bande de skateurs à Los Angeles comme source d'inspiration du fameux look.

Comme le rappelle cet article de *Marie Claire*, les grandes maisons s'inspirent de ce sport de glisse depuis plusieurs années. Chanel avait fait d'Adam Crigler, figure réputée dans le milieu, l'égérie d'une pub pour l'un de ses parfums en 2016. La même année, Hermès prenait pour l'un de ses spots deux skateuses en jeans troués.

"C'est l'esthétique du skate dans son entier, sa nature urbaine, libre, subversive et ludique, qui sont aujourd'hui plébiscitées", écrit la journaliste. Le succès des marques Thrasher et Supreme en est la preuve.

"L'adulte qui joue à l'adolescent"

L'assortiment de ces deux t-shirts parachève l'entente de ces deux mondes si opposés. "C'est l'adulte qui joue à l'adolescent", observe Dinah Sultan. Une comparaison qui semble faite pour Brad Pitt, aperçu ce mois-ci dans cette tenue plusieurs jours d'affilée. Pour *The Cut*, l'acteur est même en train d'en faire sa signature vestimentaire.



Emem Fortalejo

@emem_fortalejo



Brad Pitt Tests Out New Signature Look

share.snippetmedia.com/article/Englis...

16:20 - 13 juin 2019

[Voir les autres Tweets de Emem Fortalejo](#)



Faut-il y voir une faute de goût? Chez Brad Pitt, peut-être. Chez Virgil Abloh, certainement pas. Le travail de ces créateurs est référencé, estime Pascal Monfort. "Je vois très bien ce qu'il peut y avoir sur leurs murs", précise ce dernier qui cite notamment un poster du groupe Sonic Youth ou des clichés du film de Larry Clark "Kid's". "C'est imagé, on comprend les sources d'inspiration. Dès qu'il y a des références à des codes, ce n'est pas pour ironiser. La moquerie serait malvenue."

Dinah Sultan précise les dires de son confrère. "Le vestiaire masculin est très subjectif, assure l'experte. On joue beaucoup plus des codes populaires avec second degré que dans la mode féminine. Au point où l'ironie peut prendre le devant sur le savoir-faire. Pour un public d'avertis, ça va être perçu comme très pointu. Pour le grand public, ce sera vu comme du mauvais goût."

Mettre en avant son t-shirt

Pourtant, la tendance en question risque bien de toucher beaucoup plus de monde que la petite communauté de l'industrie du luxe. Et ce, plus rapidement qu'on ne le pense. Le t-shirt étant une pièce d'entrée de gamme, cette technique peut permettre à n'importe qui de mettre en avant un vêtement de marque sans casser sa tirelire.

Notamment chez les jeunes. "Ils aiment jouer avec les superpositions, assure le directeur de REC. Ça leur donne l'impression d'avoir fait un travail de styliste." En hiver, comme au printemps, cette initiative est idéale pour la mi-saison, note Dinah Sultan. Pas sûr, cependant, que ce soit la meilleure idée en cas de canicule.